

Portraits de personnalités féminines meusiennes

Sara DJENADI

Intervenante sociale en commissariat-gendarmerie

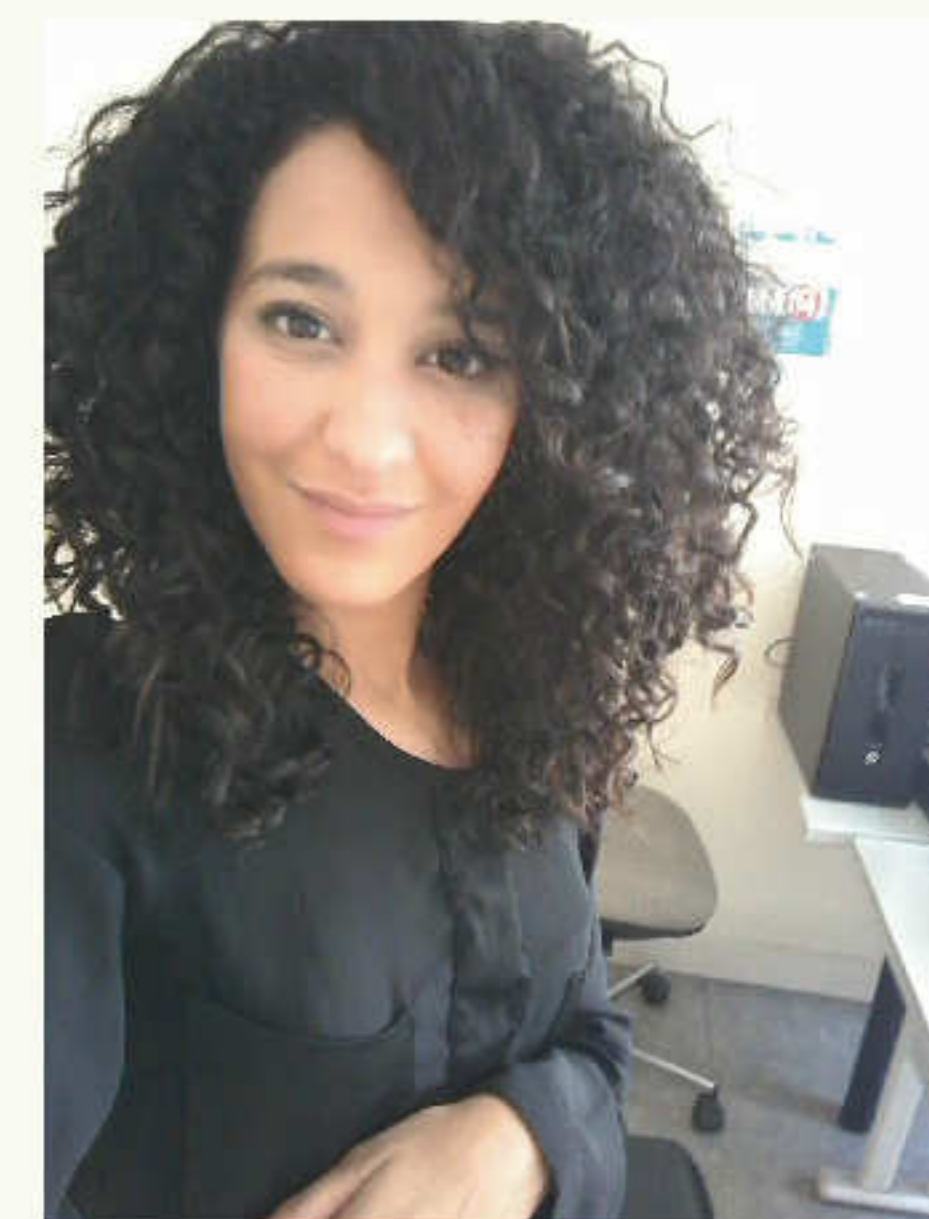
Quel est votre parcours ?

Petite, je lisais beaucoup. Une fois mon bac L en poche, c'est vers des études de lettres que je me suis orientée parce qu'il a fallu faire un choix. Au fil des rencontres, il y a eu cette prise de conscience des inégalités, des injustices, de la souffrance des autres. Et les mots ont laissé place aux maux.

Après 3 ans de formation à l'IRTS de Lorraine, j'ai obtenu le diplôme d'éducatrice spécialisée l'an passé. Il n'y a pas de hasard, ma mère a travaillé dans le social, et j'ai vraisemblablement adopté les valeurs humaines qui lui sont chères.

Ma pratique professionnelle s'est construite à travers des stages, accueillant des enfants porteurs de handicap, des jeunes en rupture, et des personnes sortants de détention. En plus d'avoir appris un métier, j'ai également appris à mieux me connaître.

Depuis le 1er octobre, j'ai pris mes fonctions en qualité d'intervenante sociale en commissariat et gendarmerie. Ce nouveau poste a pour mission d'accueillir et d'accompagner les personnes en situation de vulnérabilité qui font appels au force de l'ordre. Porté par le CIDFF, la question des violences faites aux femmes est au cœur de mon activité professionnelle.



Quel message souhaiteriez-vous délivrer au nom des femmes en 2016 ?

Parfois, le quotidien nous absorbe. **Qu'on soit épouse, mère, ou employée, il est essentiel de ne pas s'oublier : oser dire non à l'autre, c'est se dire oui à soi.**